

# Le libertaire

## hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un lieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

### ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an.....	6 fr. ▶
Six mois.....	3 fr. ▶
Trois mois.....	1 fr. 50

### ADMINISTRATION ET RÉDACTION

PARIS — 15, Rue d'Orsel, 15 — PARIS

Adresser tout ce qui concerne

La Rédaction  
à SILVAIRE

L'Administration  
à Pierre MARTIN

### ABONNEMENTS POUR L'EXTÉRIEUR

Un an.....	8 fr. ▶
Six mois.....	4 fr. ▶
Trois mois.....	2 fr. ▶

## Le bel Anniversaire

1789-1911. Cent vingt-deux années séparent cent deux dates. Combiné de générations ont passé ; que d'enthousiasmes se sont refroidis depuis ce temps !

Près d'un siècle durant, le mot « République » a animé de sentiments généreux tout ce que l'humanité a compté de grand, de valeureux, d'honnête.

Pour la République, des milliers de nobles hommes sont tombés sur les barricades, frappés par les balles des tyrsans.

Pour montrer ce que ce mot République évoquait dans l'âme des républicains d'il y a quarante ans encore, je ne puis mieux faire que de reproduire les impressions d'un vieux militant anarchiste dont il nous a fait part maintes fois à nous, les jeunes, qui ne connaissons de la République que sa physionomie hideuse de prostituée d'aujourd'hui.

« C'était sous l'Empire, nous conte notre vieux camarade, à la fin du règne de Napoléon-Badinguet ; les vieux républicains du pays avaient décidé de fêter la prise de la Bastille. Le 14 juillet, un banquet eut lieu. Ils étaient là réunis une centaine de vieux « patriotes », dans une salle aux fenêtres et aux persiennes fermées, aucun bruit séduisant ne devant être entendu au dehors. Au dessert, un quarante-huitard à barbe blanche prononça une allocution républicaine, où la devise : « Liberté-Egalité-Fraternité », était citée avec conviction et écoutée dans un silence religieux. Les toasts terminés, doucement, gravement, avec respect, les convives entonnèrent la Marseillaise, poème qui évoquait à nos yeux les plus grandes journées de la Révolution.

« A quelque temps de là, l'Empire s'écroulait, et la République était proclamée.

« Je vois encore, dit notre camarade, l'enthousiasme que provoqua dans nos campagnes l'annonce de cette proclamation. J'entends encore Dubost, alors jeune militant républicain, aujourd'hui président du Sénat, parler avec ardeur du triomphe du régime de la liberté. Dans mes oreilles bourdonnent encore les acclamations de la foule demandant qu'on arrache du drapeau national le bleu et le blanc, pour n'y laisser que le rouge.

« Et je vois Dubost rouler autour de la hampe les deux premières couleurs du drapeau. Je vois cette foule en délice applaudissant, heureuse et confiante. »

Hélas ! quarante ans de République ont tué tous ces élans. La République, c'était alors la liberté. Le peuple voyait Marianne secourant les faibles, consolant les malheureux. Le peuple croyant dans les paroles des politiciens voyait que la République toute une rénovation sociale.

Mais les couleurs effacées par le rouge ne devaient pas tarder à réapparaître. Le blanc, puis le bleu fraterniseront à nouveau, symbolisant une divinité plus terrible que celle des chrétiens, l'idole Patrie.

Au nom de cette Patrie, les crimes les plus affreux ne devaient pas tarder à s'accomplir.

Pour l'ordre et la Patrie, le travailleur restait l'esclave du capital ; la devise : Liberté-Egalité-Fraternité, ne devait être que lettre morte.

Et quarante ans après la proclamation

tion de la Troisième, le peuple est plus que jamais écrasé par le capitalisme, très démocratiquement.

Vendredi dernier, le monde officiel et celui des bistrots, tous les inconscients et les avachis, fêtaient la prise de la Bastille.

Vendredi, les fils des vrais républicains, les descendants des vieux quarante-huitards voyaient la Bastille toujours debout, mieux gardée, mieux défendue.

Le jour anniversaire de la première grande victoire dans la lutte pour la liberté, le peuple de Paris a été assommé par les flics républicains, chargé par l'armée démocratique.

Et pourquoi ?

Parce que le peuple ouvrier voulait aller saluer les siens emprisonnés à la Santé, la Bastille moderne.

Mais les travailleurs commencent à être édifiés sur les sentiments des démocrates et bourgeois. Beaucoup parmi eux n'ont plus confiance en les politiciens qu'ils soient. Ceux-là ne crient seulement pas : « A bas la République 3<sup>e</sup> ! » ; mais bien : « A bas toutes les Républiques, tous les gouvernements ! A bas tous les Etats ! » Car, avec eux, c'est la vie libre impossible.

Or, l'homme doit vivre libre, s'il veut être homme et non bête de somme. Mais la liberté n'est possible que dans une société basée sur l'égalité économique et sur l'entraide et c'est pourquoi nous travauillons à l'éducation du communisme libertaire.

A. Dauthuille.



ON PAVOISE

Tandis que les couples enlacés échafaudent des polkas... piquées et que la mine réjouie du bistro d'à côté contemplait la transformation des mominettes et des demi-setters en pièces blanches, on pouvait admirer deux superbes drapeaux à la façade d'une de ces maisons pavées de gros numéros et renommées par leur hospitalité plus qu'éco-saine.

Après tout, rien que de très logique. N'est-ce pas au bordel que le jeune soldat reçoit le « baptême du feu », et pour défendre dignement la patrie, dont le drapeau est l'icône sacré, ne doit-il pas avoir passé par ces lieux ? Ca fait partie du programme militariste. Après l'alcoolisme, la prostitution. Ensuite, on est mûr pour aller civiliser — prononcez « syphiliser » — en terre d'Asie ou d'Afrique.

Logiquement, en République, le 14 juillet, tous les bordels devraient être pavés et illuminés aux frais de l'Etat. N'est-ce pas la jête de la grande prostituée, qui a nom Marianne ?

IL RECIDI

L'ex-révolutionnaire Eugène Fournière, aujourd'hui bien nanti, revient à la charge contre le syndicalisme révolutionnaire, à propos d'antimilitarisme.

« En Allemagne, écrit-il dans Paris-Journal, il n'y a pas de grèves violentes, donc l'armée n'intervient pas ; restez bien sagement sur le terrain corporatif et l'on ne vous jussillera pas ! L'antimilitarisme et autres questions « politiques » ça regarde les partis politiques : fiez-vous à eux pour cela. »

Le sieur Fournière est encore plus bête que fâlon. Si c'est avec des argu-

ments de cette force qu'il espère convaincre les travailleurs révolutionnaires...

### UN PITRE

Parlementaire dans son pamphlet (L'Œuvre) le néophyte de l'antisémitisme — nous avons nommé Gustave Téry — se montre plutôt désabusé dans le Journal. Voici ce qu'il y écrit :

Le rôle d'un gouvernement, quel qu'il soit, est de maintenir ce qui est. Tout ministère est essentiellement conservateur : rien changer, pour qu'on n'ait pas envie de le changer lui-même, voilà toute sa politique. Un ministre incompté offre donc le maximum de garanties. S'il ignore tout de son département, il aura la sagesse de n'y pas toucher, et, partant, tout fonctionner comme s'il n'avait pas de ministre, ce qui est l'idéal.

Autre bénéfice : n'ayant aucun besoin de « s'y connaitre », nos huit cents députés et sénateurs sont comme des pièces interchangeables de la grande machine gouvernementale, puisqu'ils sont également aptes à tous les emplois. Du jour où ils sont élus, ces particuliers-là deviennent universels.

L'honnête homme, disait La Rochefoucauld, est celui qui ne « pique de rien. Définissons parlementaire : l'homme qui « pique de tout. »

Ce qui revient à dire que, le plus souvent, un véritable parlementaire n'a rien de commun avec un honnête homme.

Réflexions on ne peut plus justes. Mais quant à leur sincérité... ce que Téry s'enfuit !

Que voulez-vous ? Henry Maret était payé pour faire des grimaces que les lecteurs trouvaient amusantes ; Téry, qui le remplace, s'efforce dans le même emploi. C'est le métier qui veut ça !

### BONNE BESOIN

C'est celle sur laquelle reviennent souvent Péricat (du bâtiment) dans sa propagande, et dont il entretient les lectures de la Bataille, l'autre jour : l'urgence d'éduquer les femmes pour en faire des auxiliaires intelligentes dans nos luttes.

Au Libertaire, nous avons sans cesse répété ces choses, d'une évidence d'ailleurs frappante, et bien d'autres encore dans le même ordre d'idées. Aussi sommes-nous tout heureux de les voir traduire élégamment — dans l'organe de la classe ouvrière, en pleine grève du bâtiment,

Lorsque tous les militants auront à cœur d'éduquer leurs compagnes, un grand pas sera fait vers l'affranchissement moral et matériel des travailleurs — femmes comprises.

## A la Santé

La prison de la Santé n'aura bientôt plus rien à envier aux horribles *in-pac* de Schlusselbourg ou de Sibérie. Pour obtenir le traitement auquel ils ont droit, nos camarades doivent subir stoïquement le martyre de la faim. Ce n'est qu'au bout du quatrième jour, alors qu'il était mourant, qu'on a transféré Boudot au quartier politique. Viet écrivait mardi qu'il en était à son sixième jour ! Et il a eu encore la force d'écrire quelques lignes.

Mais il est bien entendu qu'il faut être mourant pour qu'on daigne s'occuper de vous à la Santé.

L'autre jour, notre camarade Ruff, arrêté le 14 juillet pour cris séditieux, rebellié aux agents, puis vivement condamné par la correctionnelle, entra dans la prison maudite.. au régime du droit commun.

Il oppose la seule protestation possible : le manque d'appétit » nous écrivait mardi notre camarade qui, comme on voit, s'apprête pour la torture avec une vaillante bonne humeur.

Les bourreaux républicains savent pourtant que sa constitution ne lui permettra pas de supporter longtemps une privation complète de nourriture ; ils savent aussi que Viet, Gally, Ducunig, d'autres encore râlent sous les affres de la faim, à la Santé.

Qu'attendent donc les bandits ?

## La grève du Bâtiment

Nous venons d'assister, à Paris, à un superbe mouvement d'ensemble exercé par les ouvriers du Bâtiment.

A la fin du mois dernier, les syndicats de toutes les professions de cette industrie, réunis dans leur Comité Inter-syndical, décidèrent l'envoi en commun de cahiers de revendications réclamant la journée de 9 heures et la suppression du tâcheronat. Ils donnèrent 15 jours à leurs patrons pour leur rendre une réponse.

A la veille de l'échéance, ils furent appelés à discuter avec les représentants du patronat.

Cette discussion fut, ainsi que cela d'ailleurs avait été prévu, de pure forme. Il n'y avait pas dix minutes que les délégués ouvriers étaient entrés dans le bureau patronal que déjà ils en sortaient.

C'est que les ouvriers du Bâtiment n'ont pas l'habitude d'aller par quatre chemins.

Ils avaient mandat de demander aux délégués patronaux s'ils étaient prêts à appliquer la journée de 9 heures et à supprimer le marchandage. Ceux-ci, de leur côté, avaient mandat de déclarer qu'ils n'étaient décidés à accorder ni l'une, ni l'autre de ces revendications.

Il n'y avait donc pas à discuter plus longtemps.

Il n'y avait plus qu'à lutter !

Le lendemain matin, une foule immense de travailleurs accourut au Manège Saint-Paul, et lorsque les délégués annoncèrent que les patrons ne voulaient faire droit à aucune de leurs revendications, c'est par acclamation qu'ils votèrent la grève générale immédiate.

Cet événement vaut qu'on s'y arrête. C'est la première fois qu'un mouvement de cette importance, englobant autant de corporations, se produit.

Dès le premier jour, le nombre des grévistes atteint plus de trente mille, chiffre de beaucoup supérieur les jours suivants.

Ce premier résultat dépasse toutes les espérances et permet de voir que réellement la grande masse avait compris l'utilité de la lutte.

C'est qu'en effet rien n'avait été mené pour cela. Depuis plus de deux mois, des réunions avaient été organisées dans tous les quartiers de Paris et de la banlieue, de nombreux meetings eurent lieu et des millions de papillons gommés furent posés sur les murs.

Au moment de la grève des cheminots, les militants, crovant l'heure venue, essayèrent de lancer le mouvement, mais ils ne furent pas suivis. Inlassablement, ils se remirent à faire de la propagande, entretenant une agitation continue dans les chantiers.

Il n'y eut pas moins de 35 réunions pendant le mois de mai, où furent envoisés, devant les travailleurs de toutes les professions du Bâtiment : la conquête de la journée de 9 heures, la suppression du marchandage, et aussi l'escroquerie des retraites.

Les militants ayant, par leur instance, créé une sorte d'obsession de cette idée de la journée de 9 heures, les travailleurs trouvèrent tout naturel de se déclarer en grève lorsque les patrons les refusèrent.

Naturellement, dès le début de la grève, le gouvernement se mit entièrement au service des patrons.

Il commença par faire arrêter, sous le prétexte d'antimilitarisme, les trois militants les plus en vue du syndicat de la maçonnerie.

L'effet produit fut tout autre que celui attendu par les capitalistes.

Alors que la corporation des maçons semblait indécise, l'arrestation de trois de ses militants fut le coup de fouet qui la mit debout tout entière.

La police fut odieuse comme à l'habitude ; pour un oui pour un non, nos camarades sont arrêtés et souvent passés à tabac. Mais les ouvriers du Bâtiment ne sont pas toujours disposés à se laisser faire et il y a quelques flics qui en garderont le souvenir longtemps encore. Déplorons toutefois qu'il n'y ait pas encore assez de conscience

dans la classe ouvrière pour qu'à chaque provocation, les flics reçoivent la correction qu'ils méritent. Trop souvent encore, à la sortie d'un meeting ou au cours d'une chasse au renard, une troupe d'ouvriers fuit devant une poignée de flics, alors qu'il lui suffirait de faire front à l'ennemi pour que le contraire se produise.

Si quelques-uns de ces travailleurs conservaient encore des illusions — ce qui est peu probable — sur le rôle de l'armée, ils seraient maintenant éclairés.

Non contents de garder les bâtiments et les quelques renards qu'elles contenaient, les soldats furent également joints aux flics pour procéder aux arrestations. Quelques-uns montrèrent même, à faire cette répugnante baignade, un entraînement digne d'un meilleur jet.

Quant à la magistrature, il est inutile de dire qu'elle fut une distributrice de mois de prison : c'est son rôle !

Grâce à la nouvelle tactique gouvernementale qui consiste à remplir les bâtiments de policiers et de soldats, invisibles du dehors, la chasse aux renards devient difficile autour des bâtiments. Aussi les grévistes ont-ils, cette fois, inauguré la chasse à domicile. C'est la méthode de l'avenir : un gréviste prend un renard en filature le soir à la sortie du travail, il l'accompagne ainsi jusqu'à son domicile, et le lendemain matin, avec des arguments appropriés, il lui fait comprendre que sa place n'est pas au travail, mais avec les camarades.

Tous ceux qui ont essayé cette méthode, déclarent n'en pas vouloir employer d'autre, car elle augmente les chances de succès et diminue les risques.

## « Fête Nationale »

Si, pour avoir méconnu ces procédés capables de mettre fin rapidement à la grève, les ouvriers du bâtiment ont été obligés de rentrer dans les chantiers, il ne faudrait pas en conclure qu'ils sont battus.

Rentrés dans les bâtiments, ils vont imposer la journée de 9 heures, et pour faire capituler plus rapidement leurs patrons, ils vont, cette fois, leur « gagner de l'argent ! »

Tout d'abord, ils vont se reposer, la chasse aux renards fatigues, et il est juste que nos maîtres en paient leur part.

Puis, les flics ayant évacué les bâtiments, ils vont en être les maîtres : ils seront à leur aise pour... travailler en toute sécurité.

Quand les gars du bâtiment auront opéré quelque peu, selon ce nouveau système, et qu'ils y auront pris goût, on peut dire que la journée de 9 heures sera conquise, car il n'est pas de patron qui, pour être tranquille et... pour ne pas manger d'argent, ne s'empresse d'accorder cette amélioration.

Si cette grève générale n'a pas donné de résultats immédiats, elle aura servi à montrer aux travailleurs que ce n'est qu'en faisant toujours plus d'action qu'ils obtiendront la victoire.

Elle aura eu un autre avantage : celui de faire disparaître à jamais les préjugés corporatifs qui, jadis, dressaient les corporations les unes contre les autres.

Unis tous ensemble dans les bâtiments, nos camarades formeront une force irrésistible contre laquelle le patronat avec ses millions viendra se briser. Car si la grève est finie, l'action commence et rien ne pourra l'arrêter tant que satisfaction entière ne sera pas obtenue.

Bricheteau.

## La Fête de « La Ruche »

La 5<sup>e</sup> fête annuelle de La Ruche aura lieu le 6 août prochain.

Le rendez-vous général est fixé à la gare Montparnasse, à 8 heures du matin. Départ de Paris à 8 h. 31.

Le premier départ de Rambouillet, pour les camarades désireux de rentrer dîner chez eux, se fera par le train de 6 heures du soir. — Les excursionnistes qui assisteront au bal et à la fête de nuit prendront les trains qui se succéderont à partir de 10 h. 38 et qui les amèneront à Paris à 11 h. 30 du soir.

Programmation de la fête. — A 10 h. 1/2 : réception à la gare de Rambouillet des excursionnistes.

A midi : déjeuner champêtre dans les prés et bois de la propriété. On trouvera à « La Ruche » : pain, viandes froides, charcuterie, conserves, vins, bière, lait, café ; les excursionnistes sont priés d'apporter leur couvert.

A 2 h. 30 : grand concert instrumental, donné par l'harmonie de « L'Eglantine ». A 3 h. 30 : concert (chants, représentation) offert par les enfants de « La Ruche » ; allocution par Sébastien Faure.

A 6 h. 30 : dîner champêtre, dans les mêmes conditions que le déjeuner.

A 8 heures : fête de nuit, bal, illuminations, feu d'artifice.

A 9 h. 45 : retour.

Prix des cartes donnant droit à l'excursion Paris-Rambouillet et retour en troisième classe : grandes personnes, 2 fr. 50 ; enfants, 1 fr. 50 (de 8 à 7 ans).

On trouve des cartes aux bureaux du « Libétaire », dans toutes les coopératives de Paris ou de la région parisienne et chez l'organisateur G. Franssen, 12, rue Liancourt (14), qui envoie prospectus, renseignements et cartes d'excursion contre mandat.

Eu égard à la grande affluence, on est prié de prendre ses cartes à l'avance.

## Un Scandale

À peine Humbert, de Génération Consciente, sort-il de prison, qu'on apprend que l'ureau, le secrétaire de la Fédération du bâtiment, au Mans, vient d'être condamné à 200 francs d'amende. Et cela pour avoir mis en vente des brochures néo-malthusiennes qu'elles audaient d'assimiler à la pornographie !

Cela est d'une hypocrisie vraiment trop scandaleuse. La société bafoue, traque, affame, conduit à l'arrièvement ou au suicide celles qu'elle appelle des filles-mères ; elle laisse manquer de tout les familles nombreuses et elle osé condamner la propagation des moyens d'éviter la grossesse, pour cause d'immoralité !

Attendu que si cette brochure (Comment se préserver de la grossesse) ne renferme aucune excitation absolument directe à la débauche, elle doit être considérée comme offensante aux bonnes mœurs en raison des moyens et précautions qu'elle indique » dit le jugeant prononcé contre le camarade Humbert. N'est-ce pas prodigieux ?

Oh ! les « bonnes mœurs » de ces ignobles tartufes qui profitent, eux et leurs fils, de l'ignorance et scurelle de pauvres filles pour les engrangier et qui les jettent ensuite à la rue quand ils ne s'attaquent pas, abominablement, à l'enfance elle-même...

volle qui déjà anime la masse des travailleurs.

Il n'est peut-être pas si éloigné le jour qui vierra se dresser le peuple révolté : elle est peut-être proche la grève générale !

Ce jour-là, les manifestations ne seront probablement pas aussi pacifiques.

Nous apprenons qu'à Toulouse, pendant la révolte du 14 juillet, le camarade Benoît, des ébénistes, a été également arrêté — par un canaille et ses hommes — pour avoir crié : « Bas Bébés ! A bas la guerre ! Vive le 17<sup>e</sup> ! »

Notre jeune camarade — il a 19 ans — sera naturellement condamné. Et dire que nos gouvernements ne cessent de glorifier dans leurs discours, les révolutionnaires du 89 et du 93. N'est-ce pas à faire lever le cœur ?

## PARASITES !

M. Charles Maurras consacre à l'antimilitarisme un récent article de *l'Action Française*.

Naturellement, il rend la République responsable de la naissance, du développement et de l'extension menaçante de la doctrine antipatriotique. Hervé est un républicain plus logique que les ministres actuels. Caillaux, Cruppi, démocrates inconséquents, qui ne peuvent rien contre lui, se doivent et doivent à la République, de le respecter — ce qu'ils montrent bien depuis des années, n'est-ce pas ?

Naturellement encore le remède unique à la propagande « antifrançaise » est le rétablissement de la monarchie traditionnelle. Il ne saurait en être autrement. M. Maurras, qui, presque chaque jour, s'impose le tour de force, selon une logique étourdissante, d'interpréter les événements dans le sens du « retour au Roi » n'y pouvait manquer cette fois. « Nous serons étonnés de tout ce qui renaitra de bon, d'heureux, d'utile, si nous osons remettre sur ses bases naturelles — le sceptre et la barbe de Gamelle — la pyramide sociale française. »

Nous serons très étonnés, certainement, mais il n'y a rien là que de très banal. Si vous avez lu une seule fois *l'Action Française*, vous savez que s'il pleut trop souvent, c'est la faute de la République, que, s'il fait trop chaud, c'est la faute de la République, et que si Léon Daudet a la figure d'un métèque vendeur de nougat, arrivant de Syrie, c'est la faute de la République. De même que si Fallières souffre des cors aux pieds ou si Ramondou a mal aux dents, cela prouve que le Roi reviendra après-demain. Aussi je m'en voudrais d'insister sur ces choses presque autant que sur les subventions de l'étranger aux antimilitaristes français.

Mais ce qui vaut d'être signalé aux lecteurs du *Libétaire*, c'est le passage suivant que, — tant pis ! — je cite tout au long : « ... Et le détachement des intérêts de la patrie, de moins en moins justifié, paraîtra de plus en plus justifiable, précisément parce que la démocratie est induite aux lois sociales, aux lois de protection ouvrière ; plus on s'efforcera de favoriser les ouvriers, plus on devra les embriaguer, les « assujettir », leur demander directement des sacrifices. Le socialisme d'Etat, auquel la démocratie républicaine (et impériale) mène tout droit, présente cette particularité distincte de lier les travailleurs contre la société et contre l'Etat. Escalades de l'Etat, parasites de la société ! L'Etat détruirà la société à leur profit. Et la société ne leur inspirera aucune reconnaissance. Et l'Etat, qui assumera l'ingrat office de répartir entre eux le profit des exactions et de sa flibuste, non sans y introduire un minimum d'ordre, prendra ainsi une figure de gendarme, d'abord ridicules, puis odieux. »

Voici, pour la plus grande gloire de la Logique d'Action française, le tour de force accompli, le sourire sur les lèvres. Voyez où mène la démocratie, mère du socialisme d'Etat ! Conçoit-on semblable régime ! Les travailleurs vont devenir les parasites de la société. Et l'Etat va détruire la société à leur profit !

Non, tout de même, M. Maurras « va fort », comme on ne dit pas Chassée d'Antin ! La démocratie parlementaire a fait bien du mal. Nous lui en voulons surtout parce que, c'est un régime de duperie et de mensonge, qui fait prendre des grands mots vides pour des réalités, des discours pour des actes, des bouts de papier pour des armes. La République de Justice et de Liberté a fait son temps. Les masques sont tombés, les guirlandes détruites, les devises bafouées. Mais parce que nous en avons assez d'une démocratie de parade, de tréteaux, nous ne pouvons lui attribuer les mérites qu'elle n'a pas, qu'elle ne peut avoir, qu'aucun régime n'aura jamais.

La République n'a pas fait, ne fera pas des travailleurs des parasites de la société. Jamais ! Il est beaucoup de parasites qui grouillent, inutiles et dévorants, sur le corps social. Il y a les parlementaires de la République et les courtisans de la monarchie... de demain ; il y a les fonctionnaires de la Géuse et les bureaucraties du Philippe attendu ; il y a les pluminis à la solde des réquis républicains et les journalistes qui préparent le retour des sanguines cléricales et aristocratiques.

Mais les travailleurs ! Vous pouvez faire toutes les lois possibles de protection sociale, accorder les retraites ouvrières, les secours aux blessés ou aux malades, les maisons à bon marché et les petits jardins gratuits, vous ne ferez pas du laboureur, du maçon et du boulanger des parasites !

Certes, les ouvriers pourront s'insurger contre l'Etat qui « assumera l'ingrat office de répartir entre eux le profit de ses exactions et de sa flibuste », en en distrayant la plus grande partie au bénéfice de ses satellites voraces ! Mais ces exactions, qui les supportera cette flibuste, qui en sera victime ? Ni les financiers voleurs, ni les politiciens bavards, ni les fonctionnaires encombrants, ni les rentiers fainéants ! Ce n'est pas sur le produit du travail de tous ces gens qu'on prendra quelque chose ! Ceux qui paient, qui paient toujours, ce sont les ouvriers, éternellement dupés, éternellement spoliés, sous tous les régimes, au nom de toutes les lois, de toutes les moralités, de toutes les traditions !

Et ce n'est pas le retour du roi qui arrêtera tout cela, même avec son bagage de réformes fédéralistes, décentralisatrices, corporatistes. Autre camaleto que tout cela, après le bazar des réformes républicaines ! Tant qu'existera la séparation de la société en deux classes, une classe de producteurs qui ne consomment pas assez, une classe d'oisifs qui consomment trop, le malaise ira en s'accentuant, la lutte deviendra plus aiguë, les attaques des exploités plus vives, les représailles des privilégiés plus impitoyables.

La guerre civile, la guerre sociale, la guerre des intérêts réels, des passions vraies, la guerre des pauvres contre les riches, des travailleurs contre les inutiles, se substituera chaque jour plus nettement à la guerre entre nations.

Au-dessus des frontières annulées, souvenez d'un ordre social que le Capital et la Machine auront détruit, s'étendra l'alliance des travailleurs, avides d'indépendance et de bien-être, comme s'étendra la ligue des propriétaires, capitalistes, défenseurs désespérés de leurs privilégiés.

Et contre ce mouvement immense que veulent les hommes après les choses, vous ne pouvez rien, ni vous, Monsieur Maurras, ni vous, Monsieur Léon Daudet, bouton du roi, et vous, petits fracassins de Camelot.

Albert Goldschmid.

## Contre la Guerre

Mercredi dernier, à la Bellevilloise, nombreux furent les militants qui répondirent à l'appel de la Fédération Communiste Révolutionnaire.

A neuf heures, Dauthuille ouvre le meeting. Ne croyant pas encore à une guerre immédiate, mais la considérant comme possible, il insiste sur la nécessité pour les révolutionnaires de prendre dès maintenant les mesures qui doivent rendre impossible l'envoyage masqué que serait une guerre.

Pierre Martin, expose ensuite l'attitude des anarchistes devant l'insurrection que provoquerait une déclaration de guerre.

— Ce n'est ni à l'Hôtel de Ville ni à la Bourse du travail que nous devrons mener le peuple révolté ; mais là où il y a des aliments et les vêtements dont il a besoin. Ce que nous devons faire pour voir la révolution triomphante, c'est de laisser prendre au peuple le plus de bien-être possible.

Parlant du Mexique, il nous cite les camarades de là-bas en exemple. Pour qu'une révolution triomphé, ajoute-t-il, il faut que son premier geste soit l'explosion.

Yvetot lui succède, et en militant qui connaît bien la question, il nous parle de la patrie.

— Est-ce que les ouvriers ont une patrie ? Est-ce leur bourgeon de forcat d'usine qu'ils iront défendre à la frontière ? Et Yvetot insiste sur la nécessité d'accélérer la propagande antimilitariste.

En terminant, il rappelle le voyage que les délégués français doivent faire en Allemagne. Il annonce qu'en face des syndicats capitalistes internationaux se dressent les syndicats internationaux de travailleurs.

Beaulieu démontre, après lui, qu'aux capitalistes seuls une guerre est profitable. Pendant que les travailleurs s'entre-tueront, les financiers glaneront sur les cadavres, et leurs coffres-forts en feront de nouveaux millions.

Enfin Delaïsi nous explique pourquoi il croit la guerre inévitable.

Il nous montre deux pays se concurrençant sur le marché mondial.

Le Maroc est le prétexte qui doit déclencher la catastrophe.

Nous parlant de l'Angleterre, il souligne son manque d'armée de terre. Et comme celle-ci lui est indispensable pour lutter contre l'Allemagne, Delaïsi nous fait toucher du doigt le pays qui doit fournir à l'Angleterre les armées nécessaires.

En vertu de la convention militaire passée sous Delcassé, ce sont les soldats français qui devront défendre sur terre les intérêts des capitalistes anglais unis aux capitalistes français.

En face de telles conjectures, il ne peut y avoir d'hésitation pour les révolutionnaires et les anarchistes. Ils doivent préparer le terrain de lutte ainsi que les esprits. A une déclaration de guerre, le peuple ouvrier doit répondre par la Révolution.

C'est ce que le meeting avait pour but d'affirmer.

## Oeuvre de la Presse révolutionnaire

Le moment où le Pouvoir poursuit bêtement l'Oeuvre du Sou du Soldat, les militants doivent redoubler d'ardeur pour propager les idées de révolution chez les jeunes gens qui bientôt partiront au régiment. Montretons à la Bourgeoisie apeurée que ses ridicules menaces, ses idées poursuites n'arrêteront pas notre propagande.

Propageons donc nos journaux chez les jeunes gens. Si un jour nous vous lisons pas être assassinés par nos enfants quand nous nous leverons contre le patronat, faisons-leur comprendre qu'ils doivent être des hommes conscients et non des brutes sanguinaires.

Répondons partout le *Libétaire*, les *Temps Nouveaux*.

Guerre au Militarisme ! Mort à l'Autorité !

« L'Oeuvre de la Presse Révolutionnaire », dans un but de propagande, a créé des abonnements d'un mois au *Libétaire* et aux *Temps Nouveaux*, au prix de 0 fr. 50, soit le douzième de l'abonnement annuel ; de plus elle envoie gratuitement quatre numéros du *Libétaire* et des *Temps Nouveaux* aux camarades susceptibles de les acheter ou de s'y abonner.

Elle envoie gratuitement des inventaires du *Libétaire* et des *Temps Nouveaux* pour être distribués.

Pour tout ce qui concerne « l'Oeuvre de la Presse Révolutionnaire », écrire à E. Guichard, 58, rue des Célestins, Aubervilliers (Seine).

Vendredi 21 juillet, réunion du groupe au *Libétaire*, 15, rue d'Orsel (18<sup>e</sup> arrond.).

Au prochain numéro nous donnerons une lettre de Malato envoyée au meeting de la Fédération Communiste en faveur de la Révolution mexicaine.



bon que pour les bourgeois exploiteurs ? Malgré tout la visite eu lieu ; les camarades libertaires et syndicalistes de Saint-Nazaire, qui s'étaient rendus à leur débarquement, traversèrent la ville, dont toutes les rues étaient gardées par les drapeaux rouges en tête au chant de l'hymne anarchiste et de l'*Internationale*.

A 6 heures du soir, nos camarades accompagnés de la jeunesse syndicaliste reprirent la route de Nantes. Et maintenant, à bientôt la visite des Nazairiens à Nantes.

Le 13 juillet avait lieu la traditionnelle retraite aux flambeaux avec tout le grand traîneau habituel de la république républicaine. Hélas, trois fois hélas, la manifestation républicaine n'a pas été comme sur des roulettes, et la presse vénérante nazairienne trahie de vovous, d'appaches et de voleurs, les révolutionnaires qui derrière le char, tout près des petits pioupious qui portaient des lampions et des fusils pour leur frères de misère, chantaient l'*Internationale*, l'hymne anarchiste et *Gloire au 17e*. Quelques horizons ont même été distribués. Mais nous recommandons à ses chefs, l'agent n° 21 qui accompagne les enfants qui ne peuvent lui rendre. Quant à nous, le cas échéant, nous ne loubierons pas.

Bref, la mascarade bourgeois, s'est transformée en manifestation révolutionnaire. On s'en souviendra à Saint-Nazaire. Kouault Pitre.

## Communications

Comité intersyndical du Bâtiment et Fédération ouvrière antialcoolique — Bureau du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris.

Samedi 22 juillet, à 8 h. 1/2 du soir, salle Février, à la course du Travail, meeting public et contradictoire. Les grevés et l'alcool, orateurs inscrits : Docteur Legrain, médecin en chef de l'asile de Ville-Evrard — Bricheteau, secrétaire du syndicat des charpentiers ; Gustave Calvigne, secrétaire adjoint de la Fédération ouvrière antialcoolique, avec le concours du Cinéma Pathé : La lutte des globules blancs contre les microbes, les victimes de l'alcool, et différentes vues scientifiques et comiques.

Compagnies et enfants sont fraternellement invités. Entrée gratuite.

Fédération révolutionnaire communiste, groupe des originaire de l'Anjou. — Réunion samedi 22 juillet, salle Fabien, 70, rue des Archives (3<sup>e</sup>). Un certain nombre de camarades du groupe étaient poursuivis pour des faits de propagande, tous les adhérents sont priés d'être présents à cette réunion dont chacun comprendra l'importance.

Jeunesse d'éducation et d'action du 14. — Tous les camarades adhérents à ce groupe et les jeunes gens désireux d'y participer sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le 21 juillet, 103, rue du Château, « Au petit bâton ».

Fédération révolutionnaire communiste, Jeunesse Communiste du 43. — Le secrétaire se voyant dans la nécessité de quitter son poste, prie tous les adhérents de la Jeunesse de se trouver présent, le jeudi 20, à la salle Presse, 167, avenue de Choisy, pour choisir un nouveau secrétaire, discuter sur les faits de la semaine et pour l'organisation des concerts de famille qui

auront lieu tous les samedis. Que les copains que ces questions intéressent viennent nous faire part de leurs idées samedi 22, concert salle Presse.

### BEZIERS

Les camarades se réunissent le samedi soir, café Ayral, place de la République.

On s'occupe actuellement de former une bibliothèque. Les copains qui auraient des livres dont ils pourraient disposer, peuvent nous les faire passer.

### DENAIN

Groupes d'études sociales. — Aux camarades de la région de Cambrai, Douai, Valenciennes. Depuis longtemps, trop longtemps, la propagande révolutionnaire est trop molle et les révolutionnaires sont trop isolés. Il y a bien des petits groupes éparses de côté et d'autre, mais ce n'est pas suffisant. Il nous faut réagir contre la somnolence, si nous ne voulons pas nous endormir complètement. Il nous faut constituer dans la région une plus forte organisation révolutionnaire où nous ferons de l'éducation et de l'action. Dans toutes les localités où c'est possible, nous devons fonder des groupes d'études sociales, les visiter souvent, faire des réunions fréquemment, répandre des brochures, fédérer les groupes et propager les journaux d'avant-garde.

Bref, camarades, de l'énergie, et à l'œuvre ; préparons les individus pour le grand soir libérateur de notre esclavage.

Les camarades militants se feront un devoir de se mettre en relations le plus tôt possible avec G. Duhain, secrétaire du groupe d'études sociales à Denain, pour faire aboutir cette initiative.

Le camarade Duhain tient tous les journaux révolutionnaires.

\*\*\*

Samedi, 22 juillet, à 8 heures du soir, réunion du groupe au siège, 5, rue Désandrouins. Causerie par un camarade. Sujet : Qu'est-ce que l'anarchisme.

Nous adressons un vibrant appel à tous les révolutionnaires.

### MARSEILLE

Gruppo italiano de studi sociali. — Sabato sera alle ore 9.

46, quai de Bive-Neuve, quarto piano, Conférence fatta dal compagno Don Giovanni « Sull'influenza della politica sull'oparo. »

### MOUY

Groupes d'études sociales. — Samedi 22 juillet, salle Depuis, à 8 h. 1/2, réunion des camarades du groupe. Les camarades sont priés de venir nombreux. Il y aura distribution de brochures.

### ROMANS

Groupe de lectures syndicales. — Tous les mardis à 8 h. 1/2 du soir, à la Bourse du Travail.

### ROUEN

Groupes d'études sociales de Rouen et la Jeunesse. — Tous les mardis, à 9 heures du soir, salle Leconte, rue aux Ours, 46, causerie.

Mardi 25 juillet, causerie sur le Néo-Malthusianisme.

Invitation cordiale à tous.

### NANTES

Groupes d'études Sociales I. « Aub Nouvelle »

Voici le résultat de la tombola gratuite à laquelle ont droit tous les souscripteurs pour l'imprimerie de propagande :

1576 2836 2747 445 297 2911 2672 1151  
2593 2743 3601 1943 2762 1013 3986 3530  
4744 2747 3076 1099 3501 3326 3580 3548  
550 1068 3750 1763 2882 2753 3541 2750  
2148 75 3475 2603 2598 2065 1197 3591  
3608 4661 2783 1 3242 836 2603 583  
3595 2945 3095 3672 2761 2055 4705 4651

Les numéros non sortis au tirage auront droit à un lot de brochures de la valeur du billet, jusqu'au 31 juillet.

Les camarades qui n'ont pas encore envoyé leurs soucches et carnets sont priés de le faire au plus vite, les comptes devant être arrêtés pour la fin du mois. Prière de faire diligence.

### SAINTE-NAZAIRE

Syndicat des locataires. — Les camarades de Saint-Nazaire sont prévus qu'un syndicat des locataires est en formation dans le but de venir en aide aux amis qui se trouvent aux prises avec

les voulours des propriétaires Nazairiens ayant formé une association. Défendons-nous !

Adresser pour tous renseignements au vendeur de la *Bataille Syndicaliste*.

Le premier ouvrage écrit pour mettre à la portée de tous les phénomènes de la reproduction végétale, animale et humaine.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

De l'application de cet enseignement doit résulter un immense bienfait pour tous.

Après le pain, la question sexuelle domine toute la vie. Pour la bien résoudre, pour accroître ses chances de bonheur, chacun doit lire et appliquer

Le premier ouvrage écrit pour mettre à la portée de tous les phénomènes de la reproduction végétale, animale et humaine.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.

Le premier ouvrage qui apporte aux parents un système complet pour enseigner aux enfants la vérité sur la génération, l'ondisme, les maladies vénériennes, etc.</